



Le 10 novembre 2022

La guerre en Ukraine : enjeux et perspectives

Aude MERLIN,

Chargée de cours en Sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles,
spécialiste de la Russie et du Caucase

Le sujet est peu réjouissant ! **C'est une tragédie** que notre oratrice nous propose d'analyser pour tenter de comprendre ce qui a pu la provoquer. Madame Merlin se présente comme une russophile mais son amour pour la Russie et sa langue ne l'empêchent pas de poser un regard critique sur son régime politique. Ses contacts personnels et son expérience professionnelle bouleversante en Tchétchénie lui avaient déjà révélé des éléments d'alerte inquiétants.

Nous sommes au 260e jour du conflit et *l'analyse est difficile car elle s'effectue en temps réel et sans recul*. Toute guerre se joue autant sur l'information que sur la désinformation. Il n'y a pas de réponse univoque mais la guerre est bien réelle, ce n'est pas une fiction ! Une carte de la Russie nous rappelle que l'Ukraine est aussi le voisin immédiat de l'Union européenne. Celle-ci n'a rien vu ni voulu voir venir alors que, depuis les années 90, plusieurs interventions du pouvoir russe se sont produites dans des états issus de l'ancienne URSS pourtant reconnus indépendants tels le Haut Karabagh (premier conflit post-soviétique), la Transnistrie (république autoproclamée séparatiste de la Moldavie, non reconnue internationalement), la Crimée (prise à l'Ukraine en 2014), l'Abkazie et l'Ossétie du Sud, états situés dans le Caucase qui se sont autoproclamés indépendants de la Géorgie en 1992 ...

Comment et pourquoi en est-on arrivé là ?

- Perte du repère historique. Notre oratrice nous invite à remonter à la chute de l'URSS en 1991 pour comprendre le traumatisme russe. Mikhaïl Gorbatchev, dernier président de l'Union des 15 Républiques socialistes soviétiques fédérées, démissionne, mettant fin à l'État communiste à parti unique qui existait depuis 1922. Cette dislocation entraîne de facto la reconnaissance de l'indépendance des 15 états de l'Union : Arménie - Azerbaïdjan - Biélorussie - Estonie - Géorgie - Kazakhstan - Kirghizistan - Lettonie - Lituanie - Moldavie - Ouzbékistan - Russie - Tadjikistan - Turkménistan - Ukraine ... mais en 2016, Vladimir Poutine accuse Lénine et ses successeurs d'avoir produit une "bombe à retardement" en proclamant le droit de ces républiques de sortir d'une union qui ne pouvait se maintenir que sous une forme totalitaire.
- Perte du repère idéologique. Le passage brutal du communisme à l'économie de marché a donné lieu à un capitalisme débridé qui a profité seulement à une oligarchie proche du pouvoir. L'image de l'idéal démocratique occidental s'est effondrée en même temps qu'apparaissait au sein de la société russe la volonté néo impériale de garder le contrôle sur les états voisins devenus indépendants et de réinvestir le patriotisme russe. Ainsi la volonté d'émancipation de la Tchétchénie a fait l'objet d'une répression brutale de 94 à 96 et, sous Poutine, de 99 à 2009. La même toile de fond apparaît en Géorgie en 2008, en Syrie en 2015, dans la déstabilisation du Donbass et l'annexion de la Crimée en 2014, traçant ainsi déjà des lignes rouges déchiffrables.
- Perte du repère identitaire. Le problème de l'identité nationale a été étouffé mais pas détruit par la soviétisation. Poutine se sent investi d'une mission géopolitique et politique qu'il conçoit comme un enjeu de civilisation opposé à un Occident décadent. C'est pourquoi, les soulèvements populaires comme les "révolutions de couleur", pour la plupart

pacifiques et soutenues par l'Occident, le crispent totalement car elles ont causé des changements de gouvernement notamment en Eurasie, en Géorgie et en Ukraine en 2004 (la révolution orange a vu un million de manifestants à Kiev protestant contre des élections truquées) qui marquent déjà un rapprochement de l'Ukraine avec l'OTAN et l'Union européenne. Issu des services du renseignement, le Président Poutine dénie aux citoyens toute légitimité à revendiquer leurs droits en descendant dans la rue et considère que les masses sont manipulées de l'extérieur. Dans cette vision manichéenne, Poutine a rétabli la verticalité du pouvoir.

Quels sont les enjeux ?

L'Union soviétique succédait à un empire tsariste conquérant ; ce dernier avait sans cesse étendu ses frontières et comprenait une multitude de peuples différents. Lénine les avait appelés à se libérer mais la Russie de Poutine réactualise la vision coloniale et impérialiste ancestrale, ravivant le patriotisme et le nationalisme avec la complicité de l'église orthodoxe pour renforcer l'identité nationale russe ... mais où commence et finit alors la métropole et la colonie ? D'un point de vue formel, les droits des peuples sont égaux mais on a vu en pratique comment les Russes ont fait fi de l'identité tchétchène ! Le colonialisme stalinien a été réactivé (déportations, imposition de la langue russe, aucun respect de la culture des peuples périphériques ...). Or, après la dissolution de l'URSS, 4 défis majeurs devaient être relevés par les états indépendants : construire la démocratie, construire une nation indépendante, construire un état, mener la transition économique. Où en est-on ? Le refus du parti unique, credo de la construction démocratique, a été noyé dans la corruption. Certes, c'était très difficile après 70 ans de totalitarisme mais d'autres pays ont réussi à le faire (Italie, Portugal, Grèce, Espagne, Allemagne...) même si des tendances populistes fragilisent encore la démocratie (en Hongrie par ex. ...). La consanguinité du pouvoir politique avec l'économie a apporté un enrichissement considérable au sommet de l'Etat et, à présent, les oligarques ont peur de tout perdre (butin et pouvoir).

Étapes du changement de statut

- En 1991, Moscou, capitale de l'URSS devient la capitale de la Russie.
- En 1994, les Mémoires de Budapest garantissent l'intégrité territoriale à la Biélorussie, au Kazakhstan et à l'Ukraine (qui possèdent des têtes nucléaires) en échange de leur ratification du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, accords signés par les USA, le Royaume-Uni et la Russie et confirmés par eux en 2009 ce que ne manquera pas de rappeler l'Ukraine en vain lors de l'annexion de la Crimée en 2014.
- En 2013 - 2014, Euromaïdan, manifestation pro-européenne à Kiev (avec l'appui de son patriarcat orthodoxe), aboutit à la destitution du président corrompu pro-russe Ianoukovytch et à l'élection de Porochenko en 2014 puis de Volodymyr Zelensky en 2019 ... un cauchemar pour Moscou !
- De 2014 à 2022, guerre du Donbass, bassin houiller de l'Est de l'Ukraine bordé par la Mer d'Azov, importante région économique et culturelle qui comprend l'oblast (unité administrative) de Donetsk et celui de Louhansk, occupés par des séparatistes pro-russes.
- Les oligarques présents en Ukraine parasitent aussi l'économie mais contrairement à la Russie, où Poutine les a soumis à son pouvoir, ils irriguent l'évolution démocratique.

Points de conflictualité

- Identité : refus de la Russie de considérer l'Ukraine comme un état indépendant car, pour Poutine " L'effondrement de l'URSS est la plus grande catastrophe géopolitique du XXe s." Face à un Occident décadent, la Russie se présente comme la gardienne des valeurs et des traditions. Alliée à l'église russe orthodoxe, la "Nouvelle Russie" doit former un seul peuple.

- Réécriture russe de l'histoire : le 12 juillet 2021, Poutine accuse Lénine d'avoir cédé le Donbass, une riche région industrielle ! Propagande massive de la Russie lors de l'annexion de la Crimée en 2014 : fabrication d'images, accusations de fascisme, de complot de la CIA ... qui visent à ébranler les esprits ...
- Déportation d'enfants, déplacement de familles ukrainiennes en Russie ... mais des Russes les aident aussi ...
- Tentatives de déstabilisation du pouvoir ukrainien (en 2004, empoisonnement d'opposant comme Viktor Loutchenko ... qui sera élu président l'année suivante), de l'économie européenne (prix du gaz en fonction de la loyauté au pouvoir russe) ...
- Les accords de Minsk, censés mettre fin à la guerre du Donbass entre séparatistes russes et ukrainiens, ne sont pas appliqués (13.000 morts) ...
- Isolement de Poutine qui a confisqué depuis longtemps tout le pouvoir, un pouvoir "qui corrompt et un pouvoir absolu qui corrompt absolument". Refusant tout processus démocratique, il est obsédé par l'Ukraine de manière de plus en plus exacerbée.
- Quel scénario est donc possible entre ces 2 sociétés dissymétriques ? Une guerre totale alors que c'est déjà une vraie boucherie ? L'évaluation exacte des pertes humaines n'est pas encore possible mais il est clair que "cette opération militaire spéciale" est un désastre pour les Russes (au moins 65.000 morts). Les Russes opposants fuient la Russie et l'armée russe, supérieure en nombre, est en difficulté par manque de formation. Cette guerre est donc une tragédie autant pour l'Ukraine que pour la Russie et provoque une hémorragie des cerveaux.

En conclusion, une négociation de paix est-elle possible ?

Pour l'Occident, Donetsk et Louhansk sont des têtes de pont ; il redoute que le retrait des troupes russes ne soit que momentané. La communauté internationale a laissé cette situation se créer mais à présent, elle est source d'inquiétude et sa prise de conscience a changé.

Pour le Kremlin, la faute en incombe à l'extrême droite nazie : s'il est vrai que 200.000 ukrainiens ont collaboré (il y a eu des collaborateurs dans tous les pays envahis par les nazis), il y a eu aussi 4 millions de résistants en Ukraine ! Il faut laisser le travail autour de cette question aux historiens.

En Ukraine, la grande majorité des Ukrainiens se regroupe autour de son Président qui incarne ses valeurs et ses aspirations à rejoindre la communauté européenne et l'OTAN.

* * * * *

Questions - Réponses

Madame Merlin répond aux nombreuses questions en les regroupant par thèmes

- *La population russe est-elle consciente de la situation en Ukraine ?* Le centre analytique Levada à Moscou est une source d'information sérieuse et indépendante qui a refusé en 2003 le contrôle du gouvernement. Depuis lors, c'est une société privée qui publie chaque mois un état de la question. Mais il faut distinguer les publics : dans les grandes villes, la classe moyenne possède un haut niveau d'éducation mais ce n'est pas le cas de la Russie rurale. C'est à elle que s'adresse la propagande des médias qui décrivent chaque jour "l'opération militaire spéciale" menée contre les "nazis". Cette référence systématique à la deuxième guerre mondiale et aux sacrifices consentis par le peuple soviétique touche un point très sensible car il est bien réel (26 millions de morts). Cependant, le gouvernement ukrainien n'est pas nazi et l'Ukraine n'a pas envahi la Russie ! En outre, depuis la mobilisation générale, des fissures sont apparues et des chocs devant le manque évident

de préparation et de tactique de l'armée russe ; 750 Russes au moins perdent la vie chaque jour mais pour Poutine "la fin justifie les moyens" et la vie humaine ne vaut rien ! Le Président conserve jusqu'à présent l'adhésion de son entourage car il incarne l'ordre mais les défaites militaires peuvent aboutir à des défaites politiques en dépit de ses mensonges et de l'obligation de loyauté qu'il a imposée.

- *Quelle langue parle-t-on en Ukraine ?* Les Russes et les Ukrainiens (les anciens cosaques) sont des slaves mais leur langue est différente. La question linguistique est très importante car elle fait partie de l'identité culturelle. Le 24 février, les Ukrainiens ont arrêté de parler russe, alors qu'ils sont bilingues, car le russe était devenu, par l'invasion de leur pays, "la langue de l'ennemi". Les Russes avaient enlevé les panneaux indicateurs ukrainiens à Marioupol.
- *Pourquoi les Accords de Minsk de 2014 n'ont-ils pas été appliqués ?* Plusieurs points ont posé problème car ils ont été négociés par des élites corrompues avec des responsables étrangers (Angela Merkel, François Hollande ...) qui ne connaissaient pas la réalité du terrain et dans l'objectif de Poutine de décentraliser le pouvoir et de consacrer l'autonomie du Donetsk et de Louhansk. Les Ukrainiens refusent qu'on gère leur pays à leur place. Il n'y a pas de volonté historique pour un séparatisme populaire contrairement à ce qu'affirme Poutine car, lors du referendum, 81% de la population y compris celle de Crimée, du Donetsk et de Louhansk ont voté pour l'indépendance de l'Ukraine.
- *Une "finlandisation" de l'Ukraine apporterait-elle la solution ?* Accepter le statut de la neutralité aurait pu constituer un scénario possible avant l'invasion mais il est impensable aujourd'hui, après tant de massacres et de destructions, d'autant plus que la Finlande et la Suède ont renoncé à ce statut et demandé leur adhésion à l'OTAN. Enfin, on ne peut empêcher un État souverain de choisir sa sécurité.
- *Le Président ukrainien Zelensky a-t-il le bon profil pour retrouver la paix ?* C'est une personnalité atypique et intéressante : ce n'est pas un oligarque même si des oligarques le soutiennent ; issu d'une famille juive russophone, il a grandi dans une banlieue de l'est de l'Ukraine et acquis une célébrité en tant que comédien dans une série télévisée à succès dans le monde russe " *Le serviteur du peuple*" dans laquelle il tenait le rôle d'un enseignant qui devient Président. La réalité a rejoint la fiction et depuis 2019, il est devenu "le chevalier blanc" des Ukrainiens qui voient en lui le renouveau. La situation a créé le Président mais pourtant la démocratie s'exerce toujours en Ukraine car, même s'il y a des contestations, la population est globalement soudée à ses côtés. Si, dans un premier temps, il a appelé à la négociation avec la Russie, à présent il la refuse tant que les Russes occupent le pays. Le temps des médiations confidentielles est donc venu...

Bibliographie recommandée par Madame Merlin

- Anna COLIN LEBEDEV, *Jamais frères ? Ukraine et Russie : une tragédie post soviétique*. Ed. Seuil, 2022.
- Alexandra GOUJON, *L'Ukraine : de l'indépendance à la guerre*, Ed. Cavalier Bleu, 2022.
- Thèse de Coline MAESTRACCI, ULB, 2022.
- Regis GENTE, *Volodymyr ZELENSKY, Dans la tête d'un héros*, 2022.